

Auteur : Yves Klein (1928 - 1962)
Titre : *Sculpture éponge bleue sans titre*
Date : 1959
Technique : pigment pur et résine synthétique, éponge naturelle sur socle en pierre
Dimensions : 28 x 18 x 11 cm
Lieu de conservation : collection particulière

Nature : sculpture
Sujet : objet-sculpture



Cliquer sur l'image ou :
<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Klein/images/xl/SE191.jpg>

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Figure emblématique de la création contemporaine des années 60, Yves Klein participe à l'éclosion du **Nouveau Réalisme** avec Christo, Arman, César et Tinguely. Ces artistes tentent par le détournement d'objets de s'approprier le réel. Les œuvres sont différentes mais leurs auteurs ont en commun de ne plus vouloir peindre avec un pinceau, ni sculpter avec un burin. Arman accumule tout et rien, César choisit de compresser, Villeglé de collecter les affiches des rues. Quant à Yves Klein, c'est le monde qu'il s'approprie : le ciel et la terre, le vide et la couleur... La recherche profonde de spiritualité le conduit à vouloir « **atteindre ce degré de contemplation où la couleur devient pleine et pure sensibilité** ». Pour lui, la beauté existe à l'état invisible, impalpable, immatériel et le rôle de l'artiste consiste à la révéler. Entre 1955 et 1962, son œuvre fut prolifique et dense en investigations plastiques sur des champs encore inexplorés (le monochrome, l'anthropométrie, la cosmogonie) et dans une démarche singulière : les **actions** ou **performances** c'est-à-dire en action devant le public. **L'acte créateur n'est plus caché mais donné à voir**, l'œuvre ne se réalise plus dans le secret de l'atelier mais directement en public. Provocateur enthousiaste, il crée des œuvres éphémères et immatérielles, comme un lâcher de mille et un ballons bleus dans le ciel de Paris en 1957, une exposition qui n'est qu'une galerie vide en 1958. Les monochromes bleus ne sont que la face la plus visible de son art, comme les traces d'un travail plus fondamental mais qui reste à découvrir, ou comme Klein le dit lui-même : « **Mes peintures ne sont que les cendres de mon art** ».

L'ŒUVRE

• La couleur

IKB (International Klein Blue) désigne la couleur spécialement fabriquée pour Yves Klein qui signait parfois « Yves le Monochrome » suivant un procédé déposé qui fixe le bleu sans en appauvrir l'éclat à partir de résine synthétique. Sa recherche sur la représentation de ce qui ne se voit pas le conduit à choisir le bleu, couleur du ciel et de la mer qui est, dit-il, « *ce qu'il y a de plus abstrait dans la nature tangible et visible* ». Ce procédé dont la formule est inconnue préserve aux pigments toute leur intensité ce qui produit un bleu profond, dense, velouté à nul autre pareil qui semble boire, aspirer la lumière.

• L'objet

La sculpture en éponge est, comme le travail sur le vide, l'un des dérivés du Monochrome exploré par Yves Klein. Dès 1957, Klein déclare que les visiteurs de ses expositions, à la vue de ses Monochromes, doivent être « *totalelement imprégnés en sensibilité comme des éponges* ». Une image sans doute inspirée par la propriété caractéristique de cet objet, dont il se sert à cette époque pour peindre : **l'éponge imprègne en s'imprégnant**. Dans cette œuvre, Yves Klein passe ici de l'outil à l'œuvre sans l'intermédiaire du tableau, de la toile peinte. Les premières sculptures en éponge sont conçues comme des portraits de visiteurs qui s'imprègnent de la peinture imprégnée. L'éponge, matière concrète, devient une **métaphore** propre à communiquer l'idée de transmission d'une sensibilité artistique.

LA MAIN A L'ŒUVRE

• La couleur évoquée et mise en scène :

- expérimenter des mélanges de couleurs avec différents médiums et supports. Prélever des fragments choisis dans l'intention de créer un répertoire de couleurs. Trouver un nom à chacun de ces fragments/couleurs (en fonction de ce qu'il évoque, à titre personnel) afin de créer son propre nuancier.
- chaque enfant choisira alors **sa couleur personnelle** qui sera déclinée dans différents projets (petit musée personnel, créations diverses). Au gré des situations proposées, rechercher des mises en valeur, des mises en scène possibles et se rendre compte de l'importance du socle, du cadre, de l'éclairage que l'on fera varier.
- mettre en scène toutes ces productions dans un lieu choisi, installer cet espace sensoriel où le spectateur pourra voyager dans les couleurs.